

Publicité

URGENCE UKRAINE
Grâce à vos dons nous pouvons agir

JE DONNE

© MICHAEL BUNEL

CINÉMA

Les soeurs Ziouani : un incroyable parcours, de Pantin à la Philharmonie de Paris



M Marion Cotillard, avec Guillaume Canet ce n'est pas que du cinéma



Le fastueux mariage de Brooklyn Beckham et Nicola Peltz au cœur d'une bataille judiciaire



«Je suis à genoux» : des lettres de Diana, en plein divorce avec Charles, dévoilées



Zahia Ziouani, cheffe d'orchestre, et sa soeur jumelle violoncelliste, Fettouma Ziouani, au domicile de la première à Pantin. © Julien Faure

 Facebook

 Email

 Whatsapp

 Twitter

Publicité

Christophe Carrière

30/01/2023 à 15:02, Mis à jour le 31/01/2023 à 18:04

 Article réservé aux abonnés

Au cinéma « Divertimento » célèbre la success-story des soeurs Zahia et Fettouma Ziouani qui se sont imposées dans un monde d'hommes et de préjugés sociaux : la musique classique.

Les soeurs Ziouani peuvent être fières. Alors qu'elles n'ont que 44 ans, le parcours de ces (fausses) jumelles est si épatant qu'il donne lieu à un long-métrage bon pour le moral et les oreilles : « Divertimento » de Marie-Castille Mention-Schaar. Une authentique success-story qui voit la cadette (de deux minutes), Fettouma (interprétée par Lina El Arabi), devenir violoncelliste et, plus étonnant, l'aînée, Zahia (jouée par Oulaya Amamra), accéder à seulement 20 ans au prestigieux poste de chef d'orchestre. Pour cette dernière, dire que ce n'était pas gagné est un doux euphémisme.

Quand on naît et qu'on grandit à Pantin (Seine Saint-Denis), qu'on a, par ses parents, des origines algériennes, et surtout qu'on est une femme, avoir l'ambition de diriger un ensemble symphonique relève plus du doux rêve que de l'orientation réaliste. Dans le petit monde de la musique classique, le sexisme a la peau plus dure encore que le racisme au quotidien et les préjugés sociaux. Seulement 4% des chefs d'orchestre dans le monde sont des femmes -et elles ne représentent que 2% en France.

La suite après cette publicité

La bande-annonce de « Divertimento »



« Vu le peu de cheffes que nous sommes, si la parité était respectée pour la direction de concerts, je travaillerais 365 jours par an ! » constate Zahia Ziouani, qui rappelle les propos en 2013 de Bruno Mantovani, alors directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. « Il évoquait « le problème de la maternité », expliquant qu'« une femme qui va avoir des enfants va avoir du mal à avoir une carrière de cheffe d'orchestre. » «Au moment de ces déclarations, j'étais enceinte et j'ai dirigé quatre-vingt-dix concerts durant ma grossesse. Et après un très court congé maternité, j'ai repris la route avec mon bébé. Je suis même une meilleure cheffe d'orchestre depuis que je suis maman. Pour être un bon artiste, il est essentiel d'avoir un bon équilibre entre la vie familiale et professionnelle. Et l'éducation de ma fille, Sarah, me ramène à des valeurs fondamentales. ».

Zahia Ziouani n'a pas d'inclinaison vers l'ostentatoire

Sarah a désormais 8 ans mais n'est pas chez elle en ce début d'après-midi de semaine. Au rez-de-chaussée d'une modeste maison de Pantin, la petite chaise devant un pupitre à côté duquel attend sagement un violoncelle pour enfant atteste que la fillette suit les traces de sa tante. La décoration modeste et factuelle indique que Zahia Ziouani n'a pas d'inclinaison vers l'ostentatoire. Son antre véritable se trouve au deuxième étage, une pièce d'environ 20m2 meublée d'un bureau, d'un piano et d'une bibliothèque exclusivement composée de partitions, de Johannes Brahms à John Williams. À l'étage du dessous, en face de sa chambre, Noé, le fils de 5 ans et demi de Fettouma Ziouani, profite des jouets de sa cousine. « Ils sont comme frère et sœur, confie sa mère. Lui s'est mis au trombone. »

La suite après cette publicité

Chez les Ziouani, on est mélomane de génération en génération



Zahia Ziouani, chez elle à Pantin. © Julien Faure

Et ce bout de chou haut comme trois pommes arrive à souffler dans ce gros truc de cuivre ?! Évidemment que oui ! Chez les Ziouani, on est mélomane de génération en génération. Les grands-parents, arrivés d'Algérie dans les années 1970, écoutent en boucle Mozart et Beethoven. De fait, leurs trois enfants aussi : Zahia et Fettouma, mais également leur grand frère Mehdi. Celui-ci ouvre le ban en entrant au conservatoire municipal de Pantin. Ses sœurs le rejoignent rapidement. Fettouma commence par la trompette, puis opte pour le violoncelle. Zahia apprend la guitare, puis choisit l'alto afin d'intégrer un orchestre. Jusqu'au jour où, un soir à la télé, Zahia tombe sur la retransmission d'un concert dirigé par le maestro roumain Sergiu Cilibidache. Littéralement fascinée par le bonhomme, elle veut, comme

lui, tenir la baguette. Elle va intégrer ses masterclass où, lui promet son modèle, les femmes ne tiennent pas quinze jours. Elle y restera un an et demi !

Le chef (incarné dans le film par **Niels Arestrup**) est dur, intransigeant, mais prodigue de conseils avisés - même s'il ne croit pas trop non plus, au début tout du moins, à l'avenir d'une femme à sa place. En 1981, il avait même congédié une irrécusable soliste trombone de l'Orchestre philharmonique de Munich avec des mots lapidaires : « Nous avons besoin d'un homme pour ce poste. »

Alors une gamine de 16 ans qui prétend diriger un ensemble... N'empêche que ladite gamine va forcer sinon son admiration, au moins son respect. « Quand il est mort en 1996, se souvient-elle, je ne savais pas quoi faire de cette expérience. Et j'avais peu d'exemples sur lesquels m'appuyer. Il y avait bien la cheffe Claire Gibault, mais elle galérait encore, à se retrouver devant des orchestres qui refusaient de jouer sous sa direction parce qu'elle était une femme. » Alors, parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, elle décide de créer son propre orchestre, baptisé Divertimento. L'attelage est on ne peut plus disparate : outre sa sœur bien entendu et des musiciens du conservatoire de Pantin, il y a des élèves du lycée Racine à Paris où il existe un cursus musique et danse. Dans un souci de mixité sociale, les sœurs Ziouani y ont été accueillies avec quelques autres du 9-3. Zahia, quand elle a émis son désir de diriger, y a essuyé nombre de vannes et d'humiliations. Comme quoi tous les gosses privilégiés ne sont pas à mettre dans le même panier : pas mal d'entre eux ont accepté de passer de l'autre côté du périph' pour intégrer le projet fou de la pantinoise.

Un projet moins fou que politique

Car oui, Divertimento est un projet. Moins fou que politique, d'ailleurs. Zahia Ziouani l'affirme haut et fort : « Oui, c'est une démarche politique au sens littéral du terme. C'est ma façon à moi de militer. J'aime interroger les sujets qui nous questionnent. Par exemple, il y a quelques mois, pendant les élections présidentielles, beaucoup s'interrogeaient sur la notion d'être français, sur les dangers du communautarisme. J'ai alors intégré Inspirations d'Orient dans le programme de la Philharmonie de Paris : des morceaux de classiques français inspirés de l'Inde, de l'Égypte, de l'Algérie, afin de montrer que notre histoire s'est aussi construite et enrichie de rencontres. C'est toute l'originalité de Divertimento : relier des œuvres du passé à des

sujets actuels.

La création de cet orchestre ne relève pas d'un opportunisme individuel, mais d'une démarche innovante où le « faire ensemble » est une priorité – le terme « vivre ensemble » étant, à mon sens, galvaudé. » Elle a le verbe clair et la parole abondante. Dans le jargon journalistique, Zahia Ziouani est ce qu'on appelle une bonne cliente. Du genre à répondre à toutes les questions, avec l'assurance d'être depuis toujours dans son bon droit et sur la bonne voie. Du genre aimable aussi, mais pas dupe. Tous les cinq ans, les présidentiables à poil bleu, vert ou rose l'approchent pour obtenir son soutien. En vain. Peut-être se décidera-t-elle le jour où ces marchands de promesses reconnaîtront en actes son orchestre à sa juste valeur plutôt qu'à sa juste démarche... Ils sont bien gentils en haut lieu à saluer le travail d'inclusion et de transmission de cette cheffe d'orchestre, à la couvrir d'honneurs et de médailles (Officière de l'ordre national du Mérite, Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres), mais dès qu'il s'agit de mettre la main au portefeuille pour soutenir son action, c'est un autre discours. Sur un budget annuel de 2,5 millions d'euros, la moitié provient des recettes, l'autre d'investissements privés et de financement publics. C'est sur ces derniers que le bât blesse, quand Divertimento doit compter sur le ministère de la Ville pour obtenir des subsides plutôt que sur le ministère de la Culture. Et pourquoi ? Parce que l'orchestre se produit dans des « territoires éligibles à la politique de la ville ». « Pourtant, le concert que je donne à Stains n'est pas différent de celui de la Philharmonie de Paris, fait remarquer Zahia Ziouani. Comme s'il y avait d'un côté un concert relevant du travail social, et de l'autre un concert relevant de la culture. Parce qu'on a une image d'orchestre populaire, socialement engagé, cela provoque une gêne, alors que c'est une force. »

Zahia aide à changer le regard sur ses protégés

Une force exemplaire, même. Depuis vingt-cinq ans, Zahia et Fettouma Ziouani sont dévouées corps et âme à l'ouverture et au rayonnement d'une musique « qu'on a jugée trop longtemps élitiste, poussiéreuse et réservée aux blancs bourgeois » dixit l'aînée. Pour changer ça, elles sont sur tous les fronts. Quand elle n'est pas soliste au sein de Divertimento, Fettouma donne des cours au Conservatoire municipal de musique et de danse de Stains avec autant d'exigence que de pédagogie : « On peut travailler sur la symphonie de "Star Wars", par exemple. C'est moins conventionnel, mais ça nourrit les élèves, ça les

motive. » Parmi eux, il y a Isabelle, une jeune trisomique de 19 ans qui vient depuis l'âge de 13 après avoir été refusée par tous les conservatoires. « On m'a dit que ça allait être impossible de la former, se rappelle la violoncelliste. Ça m'a encore plus donné envie de la prendre. » Zahia, elle, quand elle ne se produit pas en concert, dirige son académie à Stains où arrivent de plus en plus nombreux « des jeunes de Seine-Saint-Denis doués de beaucoup de talent, qui ont le look de ceux qu'on croise devant la gare du Nord à 18h et qui ont du mal à trouver des emplois ou des stages à cause de leurs origines sociales ou géographiques. » Capable d'intégrer, comme ce fut le cas par exemple pour son programme Inspirations d'Orient, un corps participatif composé de cadres d'entreprise qui chanteront des chœurs en arabe et en turc, elle aide à changer le regard sur ses protégés. « Les idées reçues finissent par tomber. En tout cas, j'ai le sentiment qu'on y parvient, petit à petit. »

Avant de participer aux Jeux Olympiques pour lesquels elle prépare une programmation à la fois ad hoc et surprenante, elle va diriger le 30 mars la première symphonie de Gustav Mahler au Théâtre du Rond-Point (Paris, VIIIe) agrémentée d'une scénographie à base d'images vidéo. Après quoi, le même concert sera présenté les 12 et 20 avril à Tremblay-en-France (93) et à Meaux (77) où le prix du ticket sera bien moindre que celui à Paris. « Bien qu'elle soit mal vue, je revendique la polyvalence de Divertimento. Le milieu artistique est cloisonné : les grandes salles de concert d'un côté, les salles de proximité de l'autre. Il n'est pourtant pas plus prestigieux de se produire à Pleyel que dans la campagne sarthoise ou mosellane. »

« Divertimento », le film, est lui visible dans tous les cinémas de France et de Navarre. Puisse-t-il être partagé par le plus grand nombre et faire comprendre que les barrières culturelles et sexistes appartiennent à un autre temps.

Contenus sponsorisés

À Découvrir Aussi

Prenez un bain de soleil et un bol d'air à La Rosière

Club Med Exclusive Collection

Des nouveaux bonbons au CBD qui peuvent soulager vos douleurs sont enfin légal en France

Sarahsbleasing

Rides après 60 ans : 1 erreur à éviter

Dossiers Bien-Être

En savoir plus

Voici pourquoi il ne faut pas acheter de pompe à chaleur en 2023

Pompes à chaleur

Trous de mémoire ? Cerveau au ralenti ? Faites ce geste 1 fois par jour

Science Actualité

Trous de mémoire après 60 ans : 1 chose curieuse à savoir

Découvertes Santé

Vous avez - de 70 ans ? Voici les 4 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés

LesNewsEnFrance

Genoux rouillés à 60 ans : le geste n°1 à ne pas faire

Découverte Santé

Arielle Dombasle : Une photo d'elle sans maquillage confirme les rumeurs

Soolide

Contenus Sponsorisés par Taboola

Publicité

SUR LE MÊME SUJET



CINÉMA

A l'occasion de la ressortie de «The Host», une masterclass de Bong Joon-ho sera donnée à Paris



CINÉMA

«Aftersun» de Charlotte Wells - la critique et la bande-annonce



CINÉMA

Festival de Berlin 2023 : Kristen Stewart présidente du jury



CINÉMA

«Dounia et la princesse d'Alep» de Marya Zarif et André Kadi - la critique et la bande-annonce



M CINÉMA

Astérix au cinéma, des hauts et des bas



CINÉMA

«Le Retour des hirondelles» de Li Ruijun - la critique et la bande-annonce



Télécharger l'application Paris Match pour [iPhone](#), [iPad](#) ou [Android](#)

Contact

Annonces

CGU

Charte sur les données personnelles

Charte des cookies

Gestion des cookies

Mentions légales

CGV

Aide en ligne

Guide shopping

© Copyright Paris Match 2023. Tous droits réservés.